

Les Culturiades

Lise Careau

Number 131, Spring 2006

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/40738ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Careau, L. (2006). Les Culturiades. *Liaison*, (131), 22–23.

Les Culturiades

LISE CAREAU

FOYER DE LA MAISON de la culture de Gatineau, le 24 novembre 2005, 16 h 45.

Me voilà fin prête, savamment entortillée dans mon costume conçu pour l'occasion, juchée sur mes sandales à plate-forme. « Que veux-tu faire quand tu seras grande ? » C'est ce qu'on va voir ! Du haut de mes six pieds, j'ai une vue imprenable sur la salle. Presque panoramique. Quel atout ! Tout est en place... Arrangements floraux délicats et originaux signés Jean-Marc Frappier, service de bar, tables d'accueil avec bénévoles et pochettes de presse rouge vif, choisies par Christian Quesnel, scène avec micro et instruments de musique, muets pour l'instant, large escalier bordé de fleurs magnifiques, lutrin et second micro au sommet, éclairage efficace sans être aveuglant.

Ça y est ! Les premiers invités arrivent. Retrouvailles, embrassades, présentations. Des gens échangent entre eux ; d'autres déambulent dans la salle. L'air peu à peu se réchauffe. Julie Huard, coordonnatrice, veille au grain, s'assure qu'il ne manque rien, que le scénario pourra bientôt se dérouler tel que prévu. Et moi, performeuse invitée, je me tiens, pour l'instant, coite et adéquate. Immobile sous mon chapeau étonnant et derrière mes voiles agencés par l'artiste Pierrette Lambert, je laisse l'événement s'inscrire graduellement dans son contexte.

L'événement ! Une fois l'an – depuis maintenant six ans – se tient ce « cinq à sept pas comme les autres ». Un cinq à sept à grand déploiement qui vise à célébrer la culture, à reconnaître des artistes de chez nous, leur talent et leur travail. Un cinq à sept, nommé à juste titre Culturiades, au cours duquel certains artistes et organismes culturels se voient remettre des prix d'excellence accompagnés de bourses. Ces Culturiades sont organisées par la Fondation pour les arts, les lettres et la culture en Outaouais créée en 1998 sous l'impulsion du Conseil régional de la culture de l'Outaouais (CRCO). Organisme sans but lucratif administré par des bénévoles, la Fondation a pour principal objectif de recueillir des fonds visant à la promotion et à la diffusion des arts, des lettres et de la culture en Outaouais. Pour ce faire, elle s'associe à d'importants partenaires et commanditaires, tant publics que privés. Cette année, huit bourses sont décernées totalisant 19 000 \$. (Pour plus de renseignements sur la Fondation, vous pouvez rejoindre le CRCO au 819.595-2601).



17 h. Patrice Servant et ses complices prennent place... guitare, basse, percussions s'harmonisent. Le groupe Servantes nous envoûte d'airs de jazz et de rythmes latins. Les invités continuent d'arriver. La salle se remplit. Artistes et intervenants de différents secteurs culturels, politiciens, journalistes, monsieur et madame Tout-le-Monde pépient et papotent à qui mieux mieux, ne sachant toujours pas qui des artistes en nomination seront les gagnants. Verres en main, tout le monde reconnaît l'importance de l'art et des artistes.

« Papillon dans ta chrysalide, par quelle facette de toi, jailliras-tu ? » Me voilà en action. Mouvements lents, poses sculpturales... je m'insère dans l'espace tant sonore que visuel. Je me faufile entre les gens, captant et distribuant mots, gestes et regards. À ma droite, Christiane Claude, une artiste en mime, accomplit comme moi son travail parmi le public. Un peu à l'écart, près de la scène, Liette Parent, artiste visuelle, réalise en direct une série de petits tableaux. Cette œuvre, pour laquelle des billets sont vendus sur place, sera tirée à la fin de la soirée, donnant ainsi l'envol à la prochaine

campagne de financement de la Fondation.

Moment de magie ou de grâce... le temps s'écoule plus vite que le vin dans les verres ! La musique s'interrompt, Julie Huard prend la parole au micro, toute l'attention se déplace vers elle, le brouhaha des conversations s'estompe. L'heure est venue de savoir !

Propos d'occasion, information, remerciements... Julie invite Danièle Grenier, de la radio de Radio-Canada à venir remettre les prix. Du haut de l'escalier, madame Grenier annonce et accueille, avec élégance et simplicité, les grands finalistes. Ô moments de fébrilité, de souffle court, de déception et de joie partagés ! Des 40 candidatures reçues, le jury, composé d'artistes de différentes disciplines, en a retenu 21. Et de ces 21, 8 sont honorées.

Les lauréats sont : Jean-Pierre Lezada-Côté, pour le Prix découverte musicale de l'année – Prix Étoiles Galaxie de Radio-Canada, remis à un artiste ou un groupe d'artistes œuvrant en musique (2 000 \$). Claire Leblanc Deeks, pour le Prix Patrimoine – Ministère de la culture et des communications, remis à une personne, un groupe de personnes ou une association qui s'est consacré de façon exceptionnelle à la sauvegarde ou à la mise en valeur du patrimoine de la



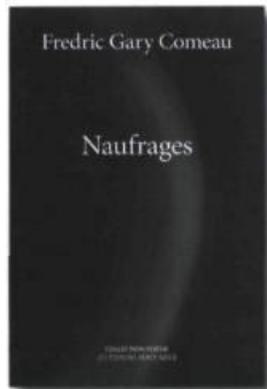
ÉDITIONS PERCE-NEIGE

25 ans de littérature acadienne!



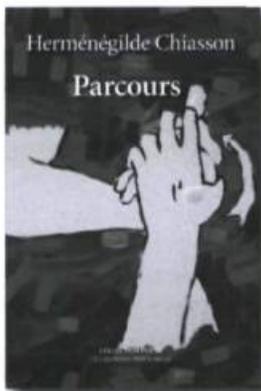
Archives de la présence
Poésie

Raymond Guy LeBlanc
ISBN 2-922992-26-8, 18,95 \$



Naufrages
Poésie

Fredric Gary Comeau
ISBN 2-922992-22-5, 14,95 \$



Parcours
Poésie

Herménégilde Chiasson
ISBN 2-922992-24-1, 14,95 \$

LES ÉDITIONS PERCE-NEIGE

140, rue Botsford, suite 22 • Moncton (N.-B.) E1C 4X4
Tél. : (506) 383-4446 • Téléc. : (506) 857-2064
courriel : perceneige@nb.aibn.com



PROLOGUE



région (1 500 \$). Jean-François Provost (arts visuels), Prix de la Relève – Conférence régionale des élus de l'Outaouais (3 000 \$). Jean René, pour le Prix Nouvelles Technologies – Ville de Gatineau, remis à un artiste ayant produit une œuvre multimédia, un disque compact ou toute œuvre qui utilise les nouvelles technologies (2 500 \$). L'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais (lettres), pour le Grand Prix d'excellence – IV^e Jeux de la francophonie, attribué à un organisme pour l'ensemble de ses réalisations (assorti d'une bourse de 2 500 \$). Louise Tanguay (photographie) pour le Grand Prix d'excellence – IV^e Jeux de la francophonie, attribué à un artiste pour l'ensemble de ses réalisations (2 500 \$). Cécile Boucher (arts visuels), Prix du Conseil des arts, des lettres et de la culture du Québec pour la création artistique en région, remis à un artiste pour l'ensemble de son œuvre (5 000 \$). Paul Roux (bande dessinée), pour le Prix Hommage de la Ville de Gatineau, décerné à une personne s'étant illustrée de façon marquante dans le développement artistique et culturel de l'Outaouais, reçoit une œuvre signée de l'artiste céramiste-sculpteur Raymond Warren. Télé-Québec a également fait tirer un prix parmi l'ensemble des finalistes (500 \$). Ce prix a été remis à la comédienne Catherine Rousseau.

C'est mission accomplie – encore une fois! – pour la Fondation et son fidèle allié, le CRCO, ainsi que pour toute l'équipe qui a organisé l'événement. La distribution des prix d'excellence est terminée, l'émotion retombe ou rebondit, le brouhaha des voix recommence, la musique se poursuit.

Je repense à la réaction spontanée de Jean-Pierre Lezada-Côté: «C'est merveilleux! Je vais enfin pouvoir m'acheter de l'équipement!», ainsi qu'à celle de Jean-François Provost: «Je vais très bien vous représenter, représenter l'Outaouais partout où je passerai.» De la reconnaissance à la responsabilité... du besoin de créer à celui d'avoir les moyens pour le faire, chaque maillon d'entraide vaut son pesant d'or.

19 h. Peu à peu, les gens quittent. Les artistes reprennent la route de la création et l'art reprend son œuvre d'infiltration au quotidien. «Que veux-tu faire quand tu seras grande?» «Je veux être une artiste.» Mission accomplie pour moi aussi. Je peux descendre de mes sandales à plateforme, sans perdre de vue mes perspectives. ■

Poète, Lise Careau favorise depuis plus de 20 ans la diffusion visuelle et sonore de sa poésie. Elle a surtout publié dans des revues et des collectifs. Organisatrice depuis 1997 des Lundis de la poésie qui se tiennent dans un café du centre-ville de Gatineau, elle transmet sa passion aux jeunes par le biais d'ateliers dans les écoles.